



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



ATER
Arts • Langues :
Transitions & Relations
EA 7504



Colloque international

Les fictions criminelles dans l'Europe de langue romane : une réalité régionale

Université de Pau et des Pays de l'Adour

2 et 3 octobre 2025

Le postulat des années 1960 d'une littérature autocentrée, détachée de tout contexte spatio-temporel, a vécu. Non seulement l'analyse du texte littéraire ne saurait désormais être déliée de son contexte de production et de réception, mais on assiste depuis plusieurs années à un véritable tournant spatial dans les études littéraires¹. Or, cette approche géo-centrée du texte s'avère particulièrement féconde pour aborder le genre policier.

En effet, cette approche spatiale permet de décrire un phénomène particulièrement remarquable, observable aussi bien au niveau transnational que national ou régional. Si le genre policier a très souvent été ancré dans des territoires, il est historiquement lié aux zones urbaines (Lacassin ; Blanc) et à l'aire anglo-saxonne. Pourtant, depuis le milieu des années 2000, cette domination est mise à mal par l'émergence d'une production dans des territoires plus divers, comme le montrent l'essor du polar coréen ou du « nordic noir », et par un ancrage territorial plus affirmé dans des espaces nationaux qui mettent ainsi en scène les tensions d'un monde globalisé (Levet 2022). Cette diversification des territoires du polar est soutenue par la pluralité ethnique croissante des écrivains (Sapiro & Leperlier 2021) et par le travail d'éditeurs indépendants, qui défrichent ces territoires grâce à un travail de traduction qui se détourne volontiers du marché dominant, c'est-à-dire anglophone. A un autre niveau, depuis environ quinze ans, on assiste dans de nombreux pays d'Europe à un phénomène de ruralisation

¹ « La montée en puissance d'une "géographie littéraire" est inséparable de l'évolution des sciences de l'homme et de la société, qui se montrent depuis au moins un demi-siècle de plus en plus attentives à l'inscription des faits humains et sociaux dans l'espace. On a pu parler à ce propos d'un « tournant spatial » ou d'un « tournant géographique », Michel Collot, « Pour une géographie littéraire », *Fabula-LhT*, n° 8, « Le Partage des disciplines », mai 2011, URL : <http://www.fabula.org/lht/8/collot.html>, page consultée le 22 juillet 2022

(Jacquelin 2019) et de régionalisation du polar². En Espagne, par exemple, Madrid et Barcelone n'ont pas perdu leur statut de capitales littéraires du polar mais depuis le milieu des années 2000, de nombreux écrivains ont décidé de déplacer l'intrigue de leurs romans policiers dans des villes périphériques, voire dans des territoires ruraux, en particulier en Navarre et au Pays basque. En 2013, Dolores Redondo publie le premier *opus* de sa trilogie du Baztán, *El guardián invisible*, inaugurant en Espagne une nouvelle vogue littéraire, celle du *thriller* basco-navarrais. Porté par des auteurs comme Eva García Sáenz de Urturi ou encore Ibón Martín, ce *thriller* régional, au succès international, se caractérise par son ancrage identitaire très puissant : les intrigues criminelles constituent, en effet, pour les auteurs, un moyen de mettre en avant un patrimoine naturel et/ou culturel régional par la valorisation de coutumes, de paysages, de traditions locales ou de croyances ancestrales.

Relayées par des structures éditoriales implantées dans ces régions dites « périphériques », ces fictions attirent chaque année de plus en plus de lecteurs à la recherche de réalités locales dans un monde globalisé. Désireux de retrouver dans la fiction l'identité de leur région ou en quête, au contraire, de dépaysement, les lecteurs de polar sont de plus en plus férus de ces polars régionaux. Les éditeurs ne s'y trompent pas. Certains d'entre eux, dont la vocation est de produire une littérature régionale, développent ainsi des collections policières « régionales » dont les volumes occupent des rayons dédiés.

Par ailleurs, malgré un paradoxe évident dans la mesure où le crime devrait faire figure de repoussoir plutôt que d'argument de vente, ces fictions criminelles contribuent à l'essor d'un tourisme littéraire régional. De fait, la lecture, jadis pratique solitaire et silencieuse, fait l'objet « de nouvelles pratiques littéraires en plein développement : lecture à haute voix, expérience littéraire collective, relation directe à l'auteur et projection de l'œuvre dans l'espace physique » (Thiesse : 399). On assiste ainsi à un renversement de perspective : « le lecteur qui découvrait dans l'espace clos du texte la représentation concentrée de paysages naturels ou urbains est invité à s'immerger dans ces paysages pour y retrouver les sources d'une écriture littéraire. La production de guides littéraires qui précisent les lieux à voir et à (re)lire est florissante » (Thiesse : 399). Si ce sont principalement les grands écrivains nationaux qui font l'objet de pèlerinages et de guides littéraires, la littérature policière, en raison de sa grande diffusion, se prête tout particulièrement au tourisme littéraire. Pour répondre aux attentes des lecteurs de plus en plus nombreux désirant retrouver dans la réalité les lieux de la fiction, les visites touristiques des villes « dans les pas du détective » se sont ainsi multipliées au cours des dernières années.

Le dernier maillon de cette chaîne est constitué par les festivals consacrés aux littératures policières qui se sont multipliés en région au cours des dernières années (Lucie Amir). En France, le rendez-vous incontournable des amateurs du genre est le festival « Quais du polar » à Lyon, mais les festivals implantés dans des moyennes – voire petites – villes de province attirent un nombre croissant de spectateurs. En Nouvelle-Aquitaine, le festival « Un aller-retour dans le Noir », créé en 2009 à l'initiative de Jean-Christophe Tixier et Stéphane Laborde, est

² L'Italie, par exemple, est « le pays où le polar est une spécialité locale », <https://bibliobs.nouvelobs.com/polar/20141231.OBS9119/l-italie-le-pays-ou-le-polar-est-une-specialite-locale.html>

emblématique de ce phénomène. En Espagne, on observe un engouement semblable : Barcelone possède son festival de littérature policière (BCNegra) mais ce sont souvent les festivals implantés dans des villes moyennes comme Pampelune qui recueillent les faveurs du public. Ces rendez-vous annuels qui réunissent les principaux acteurs de la chaîne éditoriale (auteurs, éditeurs) et promotionnelle (journalistes, etc.) mais aussi le public amateur, rencontrent un véritable succès. Si, comme le signale Anne-Marie Thiesse, les festivals littéraires « attirent leur public en proposant l'émotion collective dans des performances publiques et le contact direct avec des écrivains » (Thiesse : 404), les festivals de littérature policière proposent souvent des projections cinématographiques, des itinéraires touristiques, des expositions, des représentations théâtrales, des ateliers d'écriture, des jeux, des expériences gastronomiques, etc. « L'expérience artistique [...] y est mêlée avec de multiples autres pratiques culturelles et sociales » (Djakouane et Négrier, 2021 : 242). Le public se presse sur les stands, assiste en nombre aux rencontres organisées dans les réseaux de bibliothèques et librairies et aux différentes activités culturelles proposées. Cultivant une posture d'auteur (Meizoz) opposée à celle du « grand écrivain » (Heinich), les auteurs invités se prêtent volontiers à l'exercice de la dédicace et aux échanges avec leurs lecteurs

Ce colloque s'inscrit dans le cadre du projet POLARAQUI (2023-2026), financé par le Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, et du projet ROM'POL créé au sein du consortium UNITA. Il prend la suite d'une journée d'étude intitulée « Le polar en région : marges et identité(s) régionale(s) et générique(s) » organisée à Limoges les 20 et 21 mars 2025, et s'inscrit également dans la continuité des travaux menés en 2022 dans le cadre de UNITA (journée d'études consacrée à la traduction du polar à l'USMB et colloque internationale sur la circulation et la diffusion du polar à l'UPPA).

Le colloque s'intéressera au phénomène de régionalisation des fictions criminelles dans l'ensemble des pays de l'Europe de langues romanes. Les communications pourront porter sur les fictions criminelles écrites, cinématographiques ou télévisuelles dans les pays concernés. Les communications, prononcées en français, espagnol, italien, pourront interroger :

- Le jeu des représentations du territoire dans les fictions criminelles aussi bien dans le polar régional, qui développe une identité territoriale forte, que dans le polar sans identité régionale, qui met souvent en avant des oppositions entre centre et périphérie qui peuvent cristalliser dans la question des territoires.
- Le processus de marketing territorial : si les polars régionaux mettent en avant les territoires représentés dans la fiction, les collectivités territoriales exploitent à leur tour l'intérêt de ces polars pour un public local ou touristique, en organisant des événements liant polar et territoire afin de mettre ce dernier en valeur.
- Les structures de diffusion et de promotion, notamment les festivals, afin de mesurer l'impact de ces structures, de voir si elles permettent une projection nationale et internationale bénéficiant aux acteurs économiques locaux (notamment éditeurs) et au territoire.

Organisation :

- **Emilie Guyard (ALTER - Université de Pau et des pays de l'Adour)**
- **Natacha Levet (EHIC – Université de Limoges)**
- **Myriam Roche (LLSETI - Université Savoie Mont Blanc)**

Les propositions de communication sont à adresser par mail, sous forme d'une demi-page accompagnée de quelques lignes de présentation de l'auteur, avant le **15 avril 2025** aux adresses suivantes : emilie.guyard@univ-pau.fr, natacha.levet@unilim.fr; myriam.roche@univ-smb.fr